

— — — — —

* **LETTRE DCCCXXII.**

Le Prince d'Orange au Seigneur des Pruneaux. Négociations avec le Duc d'Anjou (MS. P. A. 8780).

— — — — —

* * Roche de Sorbies, S^r des Pruneaux, fut, durant de longues années, fort actif dans les négociations des Pays-Bas. Il venoit d'arriver. « Lettres du S^r de la Fougère, gentilhomme » du Duc d'Anjou, envoyées à M. le Prince, ont esté leues aux » Estatz, contenant que le Conte de Rochepot et le S^r d'Es-pruneaux estoient en chemin pour eulx trouver à St. Ghislain,

— — — — —

»dimanche ou lundi prochain. Et que les Estatz voulsissent délè- 1578.
»guer aucuns des Estatz pour envoyer à St. Gislain. A quoy le Avril.
»pensionnaire de Malines a esté député, pour en communiquer
»avecq s. Alt. sur la dénomination, ensemble de la responce que
»l'on doibt faire aux lettres de l'Empereur: « *Rés. MSS. d. Et.-G.*
19 avr.

On voit ici que le Prince s'efforce de faire tourner au profit de la religion Evangélique une négociation commencée dans un but tout différent. Le S^r d'Espruneaux ne semble pas avoir été ennemi de la Réforme: voyez les Lettres 829 et 845.

Monsieur. Je désireroye bien aussy de pouvoir privé-
ment communiquer avecq vous de ce qui me sembleroit
convenir pour le bien et repos des consciences, dont je
pense que principalement dépend la tranquillité de ce
pays, comme aussy de la France; à quoy je sçay qu'il
n'y a Prince en la Chrestienté qui nous y peult tant ayder
que Monseigneur d'Alençon; ce n'est pas une opinion
qui soit d'un jour ou de deulx creue en mon esprit, car
il y a jà longtems que j'en suis résoulu, et encores à
présent je demeure en la mesme opinion. Je vous remer-
cye ce pendant de la bonne assurance que vous me don-
nez de la volonté de son Alteze; de ma part, pour l'hum-
ble service que je désire faire toutte ma vie à mon dit
Seigneur, je m'employeray très-volontiers à tout ce que
son Alteze jugera estre pour l'avancement de sa gran-
deur et le bien de ce pays; vous remerciant affectueuse-
ment de ce qu'il vous a pleu m'envoyer visiter et m'es-
crire, vous assurant que je seray tousjours bien prest
de vous faire plaisir et service, où il vous plaira de
m'employer, tant pour l'amour de Monseigneur vostre
maistre, que pour l'amour de vous en particulier; qui
sera l'endroit où, aprez m'estre recommandé affectueuse-

1578. ment à vos bonnes grâces, je prieray Dieu, Monsieur,
Avril. de vous donner en santé bonne et longue vie. Anvers,
26 avril (1) 1578.

Vostre¹ affectionné amy à vous faire service,
GUILLAUME DE NASSAU.

(1) 26 avril. Le 28 le Prince se rendit à Dendermonde pour y conférer avec Hembyze et d'autres Chefs de la Commune de Gand: *Ghendtsche Gesch.* II p. 15.